



A quoi joue l'Occident en Syrie?

Par [Alexandre Aoun](#)

Mondialisation.ca, 21 avril 2019

[Le Monde Arabe](#) 20 décembre 2018

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#), [SYRIE](#)

Qu'on le veuille ou non, la fable du soulèvement populaire du «printemps arabe » ne prend plus en Syrie, estime Alexandre Aoun.

L'illusion d'un retour à la normale n'est que le miroir des aspirations en Syrie. Pourtant, dans les principales villes du pays, les bars et les restaurants rouvrent petit à petit. Les Syriens sont animés par cette volonté de tourner la page, d'en finir avec cette image d'un pays ruiné et détruit. Ils veulent renouer avec cette coexistence d'antan.

« **Silver bullet** »

À Homs, à Alep ou à Damas, il n'est pas rare d'entendre le son de la fanfare syriaque orthodoxe, suivie de très près par l'appel du muezzin. Ce pays multiculturel est littéralement un joyau du Moyen-Orient. La plupart des habitants me témoignent avec tristesse qu' « *avant la guerre, la Syrie était un paradis* ». Leur hantise ? Somber dans une éventuelle et potentielle division religieuse et territoriale, à l'instar du voisin libanais.

Aujourd'hui, force est d'admettre que l'attrait du gouvernement syrien réside dans la nostalgie exprimée par son peuple. Damas manie parfaitement la sémantique orientale. Les discours fédérateurs sont omniprésents et l'effet est escompté. Les portraits de Bachar et d'Hafez al-Assad jalonnent les routes du pays. Les slogans peuvent sembler surfaits, mais la population y voit un gage de stabilité. De gré ou de force, les Syriens affichent leur soutien. La guerre l'a prouvé : il n'y a aucune alternative politique au gouvernement de Bachar al-Assad.

Pour autant, l'Occident n'abdique pas. Après l'aide plus que controversée aux « *rebelles* », l'Union européenne et les Etats-Unis (en tête) tentent de faire tomber Damas et ses principaux alliés par le jeu des sanctions. Qui, faut-il le rappeler, ont pour but d'appauvrir le peuple afin qu'il se retourne contre son gouvernement. Il s'agit de contraindre économiquement un pays à se soumettre aux intérêts occidentaux. L'administration Obama n'avait-elle pas théorisé cette pratique par l'expression « *silver bullet* » ?

Avidité des grandes puissances

L'échec est cuisant. L'Iran, le Venezuela, la Russie et la Syrie surmontent tant bien que mal cette guerre économique-financière. Car à part affamer des populations entières, les embargos ravivent un comportement patriotique au sein des « *rogue states* ». D'ailleurs, la population syrienne n'est pas dupe ; combien de fois ai-je entendu, au cours de mes pérégrinations en Syrie, cette phrase : « *Après avoir échoué en 2011, l'Occident veut nous imposer une deuxième révolution* » ?

Après des années de conflit, les difficultés du quotidien restent omniprésentes. Le salaire moyen de 50 dollars permet à peine aux Syriens de survivre. Auquel il faut ajouter les innombrables heures d'attente pour faire le plein d'essence ou recevoir une bouteille de gaz. Oui, les habitants regrettent amèrement la situation d'avant 2011. Car tout a été multiplié par 10. Un simple *shawarma*, dans le vieux quartier de Bab Touma à Damas, coûte aujourd'hui 500 livres syriennes. Auparavant, il n'en valait que 50. Imaginons ne serait-ce qu'un instant le fait de devoir payer notre baguette 10 euros au lieu d'1...

Washington, Londres et Paris savent pertinemment que la racine de la radicalisation naît des méandres de la pauvreté. Le blocus économique s'accroissant, le peuple est englué dans des carences quotidiennes, dont peut se repaître un terrorisme que l'on ne pourra annihiler qu'en s'attaquant à l'origine économique et idéologique du paradigme. Pour rappel, celui-ci est alimenté par des séries d'ingérences protéiformes, fruit de l'avidité des grandes puissances... Alors que la reconstruction de la Syrie semble être aujourd'hui le seul moyen efficace pour lutter contre la recrudescence des mouvances islamistes.

D'origine libanaise, Alexandre Aoun est diplômé en géopolitique, arabisant et passionné par l'histoire et la culture orientales. Il cherche, à travers ses pérégrinations en Orient, à comprendre les sensibilités locales et les problématiques régionales.

Alexandre Aoun

Alexandre Aoun : D'origine libanaise, diplômé en géopolitique, arabisant et passionné par l'histoire et la culture orientales, Alexandre Aoun cherche, à travers ses pérégrinations en Orient, à comprendre les sensibilités locales et les problématiques régionales.

La source originale de cet article est [Le Monde Arabe](#)

Copyright © [Alexandre Aoun](#), [Le Monde Arabe](#), 2019

Articles Par : [Alexandre Aoun](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca